

Les supports de fourniture des données informatisées

par Jean-Paul Gaschignard

BDP du Cher

On peut utiliser en tout cinq supports pour la fourniture de notices bibliographiques : bandes après requêtes, minibandes, disquettes, CD-ROM, télétransmission. Chacun a ses contraintes et ses coûts.

Les bandes sont utilisées par la BNF pour fournir des fichiers complets ou des notices après requêtes. Ces bandes, présentées dans des boîtes d'environ trente centimètres de diamètre, permettent de transférer très rapidement de grandes quantités de notices. Elles sont assez lourdes à préparer et demandent, pour être utilisées, l'achat d'un dérouleur de bande coûtant entre 50 000 et 100 000 F. « Après requêtes » signifie que la bibliothèque qui commande les notices envoie un support contenant des requêtes, ou éléments permettant d'identifier les notices à transférer (ISBN ou clé de recherche auteur-titre, le plus souvent).

Les minibandes se présentent dans des cassettes de seize centimètres par onze, et peuvent contenir jusqu'à 500 mégaoctets. Il faut utiliser un *streamer* pour les lire, présent d'office sur la plupart des mini-ordinateurs. Ce support, très utilisé

pour les sauvegardes, ne l'est pratiquement pas pour la fourniture de notices.

On peut classer dans la même famille les bandes pour hexabyte qui, en prenant moins de place qu'une cassette audio, ont des capacités très supérieures à celles des minibandes. Demandant un lecteur spécial, sensiblement plus cher qu'un *streamer*, elles sont plus rares, et, sauf exception, ne sont pas utilisées pour les transferts de notices.

Les disquettes sont le support de base pour les micro-ordinateurs. Elles sont faciles à manipuler et demandent des lecteurs peu coûteux. ELECTRE les utilise pour ses mises à jour hebdomadaires, et le SBN les propose. La BNF les utilise aussi pour des envois après requêtes. C'est le support privilégié des échanges entre les bibliothèques départementales et leurs réseaux.

Les CD-ROM, relativement résistants, pouvant contenir un grand nombre de données efficacement protégées contre le piratage, ont bouleversé l'information bibliographique. Ils sont relativement longs à confectionner, et demandent l'achat de lecteurs particuliers, à un ou plusieurs disques, ainsi que

l'usage d'un micro-ordinateur. La très grande souplesse des recherches possibles en fait un instrument idéal pour une informatisation initiale.

Les bibliothèques mettent de plus en plus de CD-ROM en consultation directe par le public. Ces CD-ROM peuvent être installés en réseau : plusieurs postes de travail sont alors alimentés par un serveur commun. Seuls certains CD-ROM (BNF, ELECTRE) permettent le déchargement des notices dans le micro-ordinateur.

La télétransmission permet de recopier des notices à distance, grâce à une ligne informatique ou téléphonique. Il faut pour cela disposer d'un micro-ordinateur équipé d'une carte modem particulière, de l'accès à une ligne, et d'un logiciel de télétransmission. Ce moyen, supprimant tout envoi d'un support physique – bande, CD-ROM ou disquette – est extrêmement souple et assez peu coûteux en investissement. Le SBN propose aussi l'envoi de requêtes par télétransmission, ce qui réduit très sensiblement les coûts de connexion.

On notera la grande diversité des supports, et le fait que certains réservoirs de notices ne sont disponibles que sur cer-

Support	Matériel	Caractér. du matériel	Investiss. (coûts indicatifs)	Fonctionnement	Qualités et défauts	Exemple d'utilisation
Bande après requête	Dérouleur de bande		50 000 à 100 000 F	Coût des notices Maintenance dérouleur	Grande capacité. Coût d'investissement	Bandes après requêtes de la BNF
Minibande	<i>Streamer</i>		3 000 à 10 000 F	Maintenance <i>streamer</i>	<i>Streamer</i> en standard sur les mini-ordinateurs	Très rare : transferts entre bibliothèques utilisant le même logiciel
Bande pour hexabyte	Lecteur hexabyte		12 000 à 50 000 F	Maintenance lecteur	Capacité supérieure aux minibandes	Citée pour mémoire
Disquette	Lecteur de disquette		Faible	Coûts des notices Abonnement éventuel	Facilité de préparation Lecteur peu coûteux et standard sur les micro-ordinateurs	Mises à jour hebdomadaires d'ELECTRE
CD-ROM	micro-ordinateur PC, lecteur de CD-ROM en réseau : - micro-ordinateur PC pour consultation - lecteurs multidisques - serveur(s) - câblage grande capacité	(un ou plusieurs CD-ROM), diverses solutions techniques possibles		Abonnement CD-ROM Maintenance du lecteur	Grande capacité. Souplesse d'utilisation. Délai de mises à jour assez long.	BNF, ELECTRE, OCLC Music. Très nombreux CD-ROM en consultation : banques et bases de données, annuaires, concordance, encyclopédies
Télétransmission	- micro-ordinateur - carte modem - ligne téléphonique - logiciel de télétransmission	V22bis Hayes	- environ 3 500F - environ 3 600 F	Coût des notices Coûts de connexion Abonnement téléphonique	Mise à jour très rapide Investissement faible	SBN (possibilités de requêtes minimisant les coûts de connexion) ; OCLC

tains supports, sans que les raisons de cette situation soient très compréhensibles.

En particulier, les notices de documents sonores de BN-OPALINE ne sont aujourd'hui disponibles que sur le SBN, alors qu'une demande importante existe pour un CD-ROM (nombreuses informatisations initiales de discothèques, fonctions d'identification discographique, possibilités de consultation directe par le public...).

Les bandes sont adaptées aux grandes bibliothèques. La disquette et la télétransmission, qui conviennent mieux aux bibliothèques petites ou moyennes, sont relativement peu utilisées (*cf.* enquête sur les pratiques de récupération), alors même que ces bibliothèques sont beaucoup plus nombreuses. Il semble qu'il y ait là une grande confusion.

Les disquettes après requêtes de la BNF et du SBN sont certainement sous-utilisées, la télétransmission du SBN reste jusqu'ici marginale. On note que la BNF et le SBN proposent (entre autres) les mêmes données (les notices de la BNF après requêtes) sur le même support (la disquette).

La télétransmission semble en fait le support le plus simple si l'on ne recopie pas assez de notices pour rentabiliser le CD-ROM. Elle coûte un peu plus cher que les disquettes BNF, mais évite toutes les complications liées aux envois par la poste.

Disquette et télétransmission d'un côté, CD-ROM de l'autre, se complètent parfaitement. Le CD-ROM demande de payer un droit d'entrée important

(abonnement annuel) alors que le coût des notices y est nul, la disquette et la télétransmission font payer les notices, mais pas d'abonnement. Le CD-ROM est adapté aux informatisations initiales et dès que l'on dépasse une certaine quantité de notices, la disquette ou la télétransmission sont plus avantageuses pour de petites quantités.

Enfin, l'usage des requêtes, aujourd'hui réservé à un nombre limité de bases et de supports, devrait se développer à l'avenir. La question concerne aussi bien les fournisseurs de logiciels, qui pourraient développer des fonctions de constitution automatique de fichiers de requêtes, que les fournisseurs de données.